

# Marges et périphéries du monde du livre

Journée d'études DEF19 n° 2

23-24  
février 2017

Maison de l'étudiant et Bibliothèque universitaire  
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines  
1, allée de l'astronomie et 45, boulevard Vauban  
78280 Guyancourt



# Livret des résumés

## Présentation

Cette deuxième journée d'études a pour thème les périphéries et les marges de l'activité éditoriale au XIX<sup>e</sup> siècle. À l'heure en effet où les grands éditeurs parisiens ou provinciaux ont pour beaucoup fait l'objet d'études historiques et sont donc relativement bien connus, le recensement entrepris par le projet DEF19 a pour ambition de faire sortir de l'ombre quantité de figures inconnues. Cette rencontre se propose donc de réfléchir aux enjeux historiographiques et méthodologiques de cette redécouverte des éditeurs marginaux, moins connus et/ou moins étudiés.

## Comité Scientifique

- Marie-Claire Boscq
- Jean-Charles Geslot
- Jean-Dominique Mellot
- Jean-Yves Mollier
- Viera Rebolledo-Dhuin
- Patricia Sorel

# SESSION 1

## IMAGES, CARTES, PARTITIONS : FAIRE L'HISTOIRE DES IMPRIMÉS SPÉCIFIQUES

### Pour une histoire de l'imprimerie lithographique.

Dominique Lerch (CHCSC)

La lithographie s'installe progressivement en France à partir de 1815. Comme pour l'impression ès lettres ou la librairie, il est nécessaire de disposer d'un brevet, au service de plusieurs besoins : la voie artistique, l'imprimerie de labeur, l'imagerie, production de masse ou encore l'illustration, scientifique ou pour le marché enfantin. Afin de se frayer un chemin, l'historien doit maîtriser plusieurs sources : aux Archives nationales, la série F18 (les brevets eux-mêmes, les refus ou les déclarations après la loi de 1870...) et le minutier central. Les Archives départementales amènent la focale sur d'autres éléments : la censure d'images, les faillites, les inventaires après décès, les dénombremements industriels... Les Archives municipales ne sont pas à négliger, d'autant plus que la plupart des lithographies constituent un équipement urbain. Les cabinets des estampes, celui de la Bibliothèque nationale de France comme ceux de province, conservent un grand nombre de planches. Les fouilles archéologiques peuvent aussi venir au secours de l'oubli (par exemple la politique d'anéantissement des collections juives n'a pas pu s'attaquer aux génizah qui sont actuellement fouillées et recèlent des planches inconnues). Enfin, il peut arriver que l'entreprise existe encore ou que ses archives soient sauvegardées : ainsi les fiches bancaires d'Epinal ou les registres d'expédition de Wentzel à Wissembourg.

### Voir le monde. Les atlas généraux et universels dans l'édition française du XIX<sup>e</sup> siècle.

Gilles Palsky (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8504 Géographie-cités)

L'atlas reste au XIX<sup>e</sup> siècle un objet éditorial particulier, par son caractère hybride : livre de cartes, il relève à la fois de la production de livres et de celle d'estampes. Cet état de choses entraîne une certaine labilité de l'objet atlas, les cartes ou planches pouvant être recomposées en recueils différents. La période, qui correspond à un accroissement rapide des connaissances géographiques, peut sembler favorable aux éditeurs d'atlas, ces ouvrages demandant alors un renouvellement fréquent. Pourtant, nous montrerons que les atlas généraux ou universels restent longtemps produits par de petits éditeurs-imprimeurs spécialisés, aux moyens limités, qui font qu'ils apparaissent comme une production à faible valeur scientifique

et connaissent un net déclin au cours de la période. Ce n'est qu'à la fin du siècle que l'on peut parler d'une modernisation de l'édition d'atlas, celle-ci passant entre les mains d'éditeurs plus puissants, portés par le développement, sous la III<sup>e</sup> République, des livres destinés à l'enseignement.

### **Recenser les éditeurs de musique au XIX<sup>e</sup> siècle : sources et instruments de travail.**

Marguerite Sablonnière (Bibliothèque nationale de France)

Grâce aux travaux réalisés par F. Lesure et A. Devriès qui ont donné lieu à la publication du *Dictionnaire des éditeurs de musique français* (Genève : Minkoff, 1979-1988), notre connaissance du monde de l'édition musicale s'est considérablement enrichie. Des fiches très détaillées sur plus d'un millier d'éditeurs, principalement parisiens, montrent ainsi la vitalité de leur activité tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, et ce malgré une concurrence étrangère qui s'amplifie à partir du milieu du siècle.

Des lacunes inhérentes à ce type d'outil sont toutefois mentionnées par les auteurs du Dictionnaire. Je reviendrai par conséquent sur les sources qui ont permis sa réalisation ainsi que sur l'utilisation de cet outil pour la création des notices d'autorité dans le Catalogue général de la Bibliothèque nationale de France. Les spécificités de la production de partitions et le positionnement des éditeurs et marchands de musique dans le paysage éditorial du XIX<sup>e</sup> siècle seront également évoqués, de même que les techniques de réalisation de partitions et les moyens de leur diffusion.

## SESSION 2

### **FEUILLES VOLANTES, FEUILLES INTERDITES : LES PRODUCTIONS MARGINALES AU PRISME DE LA RECHERCHE**

#### **De rose et d'ombre : éditer et publier la littérature érotique dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (France, Belgique).**

Anne Urbain (CHCSC)

Le Second Empire et, plus encore, les débuts de la III<sup>e</sup> République correspondent à une période faste pour la littérature érotique, dont le corpus commence en partie à se patrimonialiser tout en explorant les voies nouvelles ouvertes par les mutations du livre et des pratiques de lecture. Entre promotion de l'avant-garde littéraire, militantisme politique, bibliophilie érudite, opportunisme commercial et volonté de brocarder un puritanisme tracassier et parfois sans pitié, l'édition érotique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle se déploie en une galaxie disparate qu'on essaiera de déchiffrer.

## Des imprimés à la marge ? Les éphémères sur l'art des Lumières et leur patrimonialisation au XIX<sup>e</sup> siècle.

Florence Ferran (Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire AGORA, EA 7392)

L'entrée de la Collection Deloynes au Cabinet des Estampes en 1881, à l'initiative du conservateur Georges Duplessis, témoigne de l'attention patrimoniale prêtée au XIX<sup>e</sup> siècle à cet ensemble disparate de manuscrits et d'imprimés périodiques et éphémères sur l'art, collectés entre 1673 et 1808 par Pierre-Jean Mariette, Charles-Nicolas Cochin et Jean-Charles Deloynes. Si la catégorie des éphémères peut paraître *a priori* marginale par rapport au monde du livre et du journal, la notion même de marge se trouve interrogée par la place centrale des éphémères non seulement dans l'activité éditoriale artistique des Lumières, mais dans la collection Deloynes elle-même, sa composition, son histoire et celle de ses acteurs, à une période où l'« on fouille dans les Bibliothèques et les Archives pour y découvrir des matériaux inconnus et presque effacés de l'histoire (Revue universelle des arts, « Avant-propos », t. 1, 1855).

## SESSION 3

### FACE AU POUVOIR ET À LA CENSURE : STRATÉGIES ÉDITORIALES, STRATÉGIES DE RECHERCHE

#### **Nains et girafes. Contourner la censure : les stratégies de publication marginale dans la France du premier XIX<sup>e</sup> siècle (1799-1830).**

Flavien Bertran de Balanda (Université de Paris IV-Sorbonne, Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle)

La Révolution puis les divers régimes qui se sont succédé dans le premier XIX<sup>e</sup> siècle ont chacun tenté d'imposer leur discours officiel. Or la presse, en plein essor, se constitue régulièrement en contre-pouvoir redoutable. Plus largement, des formes intermédiaires et éphémères d'imprimés fleurissent : ouvrages anonymes, pamphlets, libelles, tracts... Se dessinent derrière elles des stratégies éditoriales plus ou moins subversives. Des temps forts tels que les Cent-Jours ou le rétablissement de la censure en 1827 révèlent l'ampleur du phénomène, dont la Révolution de 1830 procède en bonne partie.

## Les éditeurs de chansons sous le Second Empire : censure ou tolérance ?

Odile Krakovitch (Archives nationales)

Les chansons imprimées sont encore peu nombreuses, à la fin du Second Empire, et servent surtout au commerce des colporteurs. L'important développement de leur impression, à partir de 1865, s'explique par la multiplication des cafés concerts qui veulent pouvoir fournir au public parisien les partitions et textes des succès de leurs répertoires. Les directeurs des cafés concerts qui ne déposaient ces chansons, dans les années 1860, que de façon irrégulière à la police, furent obligés, à partir de 1867, de les soumettre systématiquement à la censure du ministère de l'Intérieur. En ces trois dernières années du Second Empire, furent donc déposés plusieurs milliers de chansons dont un dixième, classé à part, est constitué des chansons interdites. Très peu de ces chansons étaient imprimées, mais leur chiffre croît de façon exponentielle au fur et à mesure de ces trois années. Je me propose, dans cette communication, de lister les imprimeurs parisiens plus particulièrement spécialisés dans la publication de ces chansons, de repérer ceux dont la production fut plus censurée, de voir s'ils furent tous brevetés ou s'ils imprimaient plus ou moins clandestinement, d'étudier leur façon de publier ces chansons, leur production autre, leur influence et leur carrière.

## SESSION 4

### **RICHESSE DES ARCHIVES PRIVÉES ET DES CORRESPONDANCES**

#### **L'apport des archives privées à la connaissance des éditeurs corses.**

Vanessa Alberti (UMR LISA - Université Pascal Paoli)

Étudier des éditeurs à la marge nécessite de s'ouvrir à d'autres sources que les traditionnelles archives publiques. La difficile quête des archives privées commence. Les correspondances, publiées ou non, des notables corses et italiens permettent de découvrir les réseaux du monde culturel de l'île. Les bribes d'archives commerciales (souscription d'ouvrages, factures avec des éditeurs nationaux) apportent de rares mais précieux renseignements sur le circuit du livre.

# La Bibliothèque artistique et littéraire. Pratiques éditoriales et enjeux économiques de la maison d'édition de *La Plume*.

Philipp Leu (CHCSC)

Créée par Léon Deschamps en 1889, la revue littéraire et artistique *La Plume* offre aux jeunes écrivains, jusqu'alors systématiquement exclus des grandes revues, la possibilité d'être publiés. Un an plus tard, en 1890, Deschamps lance la Bibliothèque Artistique et Littéraire, qui éditera plus de 240 livres, au cours de ses quinze ans d'existence. Parmi les auteurs, on trouve Paul Verlaine, Jean Moréas, Laurent Tailhade, dont les livres étaient publiés selon une formule de souscription, avec un tirage limité à 350 exemplaires. Cette intervention a pour objet de présenter la maison d'édition de *La Plume*. Nous proposons de mettre en lumière son rapport avec la revue, ses stratégies éditoriales, et ses enjeux économiques. L'intervention repose sur notre dépouillement de la correspondance de *La Plume*, transcrite à la Bibliothèque Jacques Doucet. L'analyse de ces lettres, contrats et factures nous offre un regard inédit sur les pratiques éditoriales de la revue.

24 FÉVRIER 2017

**GABRIEL DE GONET, Editeur**  
**LE PARFAIT FERMIER,**  
*TRAITÉ D'ÉCONOMIE RURALE,*  
Contenant l'Art de conserver, cultiver et faire produire les biens, suraueux nouvelles lins sur les irrigations, sur la chasse et sur la pêche, la concordance des poids et mesures anciens avec les nouveaux, une tenue des livres simplifiée, mise à la portée de tout le monde, les nouvelles découvertes agronomes, etc. etc.  
Suivi de la  
**BIOGRAPHIE**  
DES AGRONOMES ET AGRICULTEURS CÉLÈBRES,  
depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours:  
**PAR O. CHAPTAL.**  
**PRIX: 3.50.**

**CHANSONS ET RONDES ENFANTINES**  
Revueilles et accompagnées de Contes, Notices, Historiettes et Dialogues,  
**PAR DU MERSAN.**  
LA TOUR PREND LE GARÇON  
Enrichies de la Musique en regard avec accompagnement de Piano disposé pour de petites mains et terminées par une Valse et un Quadrille enfantins composés sur les airs des rondes les plus connues.  
**PAR GUSTAVE JEANE-JULIEN**  
Un joli Vol. in 8° Anglais  
Illustré d'un grand nombre de vignettes sur bois et de 16 sujets dessinés et gravés sur Acier  
**PAR CH. GEOFFROY,**  
et coloriés avec le plus grand soin.  
**20 liv. à 30 Centimes.**

# SESSION 5

## L'APPORT DES ARCHIVES ÉCONOMIQUES

### **Les éditeurs de manuels scolaires à l'épreuve de la massification de l'enseignement. Les leçons des faillites au Tribunal du Commerce.**

Olivier Chaïbi (ESPé-UPEC)

Les travaux d'Alain Choppin sur les manuels scolaires constatent régulièrement qu'en dehors des célèbres maisons d'éditions qui existent encore de nos jours, la plupart sont méconnues. Sans revenir sur les difficultés à définir ce qu'est un manuel scolaire – et a fortiori un éditeur de manuels scolaires – nous pouvons constater que la base « Emmanuelle » mise en ligne par l'INRP depuis 2003 et maintenue par le LARHA et l'IFE aujourd'hui, fait apparaître plusieurs centaines de maisons d'éditions de manuels scolaires au XIX<sup>e</sup> siècle. S'il semble évident de constater que la massification de l'enseignement avec ses programmes obligatoires pour toute une classe d'âge a conduit à une certaine uniformisation des manuels scolaires et a entraîné ainsi au XX<sup>e</sup> siècle une concentration au profit de quelques grands éditeurs (Nathan, Bordas, Hachette, Delagrave), on n'en sait pas davantage sur les « petites » maisons qui ont disparu et sur les conditions de ces disparitions. A travers les registres des faillites du Tribunal du Commerce de 1800 à 1914, contenus dans les Archives départementales, notamment celles de la Seine, nous pouvons retrouver d'abord des informations sur les éditeurs de manuels scolaires, tant sur les individus (identité, âge, localité, date de naissance, sexe, origine, etc.) que sur le statut de leur entreprise (type de société, capital, revenus, etc.). Puis de ces informations, il est possible de dégager les conditions de faillite ou dissolution de ces sociétés et d'esquisser les conditions et raisons économiques de la disparition de ces éditeurs.

### **Marchands et fabricants de papier dans le monde du livre au XIX<sup>e</sup> siècle.**

Louis André (Université Rennes 2)

Si la fabrication du papier connaît une industrialisation complète au cours du XIX<sup>e</sup> siècle qui passe par sa mécanisation puis le renouvellement des matières premières nécessaires à sa fabrication, il reste un élément majeur du coût des publications tout au long du siècle. L'évolution est celle des qualités comme des formats ou de la régularité de la production. Qui sont ces industriels, fabricants et marchands en gros et quels sont leurs rapports avec les imprimeurs

et éditeurs ? Fournisseurs multiples et interchangeable ou partenaires engagés ? Si certains sont bien visibles et tiennent leur place au milieu du siècle, qu'en est-il de la majorité ? Marchands et gros et dépositaires sont des intermédiaires essentiels. Quelles sont les sources disponibles pour ce monde de papier. On regardera en particulier l'apport - effectif ? - des archives d'entreprises.

### **Une imprimerie de province, de l'artisanat à l'industrie (1822-1914). Les archives de l'imprimerie Durand, à Chartres (Eure-et-Loir).**

Gilles Feyel (Université Paris II Panthéon-Assas, Institut Français de Presse)

Les archives de l'imprimerie Durand, à Chartres (Eure-et-Loir), permettent de mesurer la lente industrialisation d'une entreprise dont l'activité a dépendu jusqu'en 1870 de son environnement politique. Maître imprimeur libéral, Félix Durand (qui dirige l'atelier entre 1822 et 1864), voit son chiffre d'affaires diminuer lors des deux périodes de réaction, au temps de Villèle et des ultra (1822-1826) et pendant la période autoritaire du Second Empire (1852-1861), pour rebondir et parvenir à des maxims encore jamais atteints avec l'épanouissement du libéralisme à la fin de la Restauration, sous la monarchie de Juillet et pendant la seconde République. Par la suite, libérée des contraintes politiques, l'imprimerie entre dans l'ère industrielle en installant des presses mécaniques, l'énergie vapeur, une clicherie, etc. Les registres de l'imprimerie montrent qu'auparavant occupée de travaux de ville et de commandes administratives, elle l'est surtout par l'impression d'un journal libéral, Le Glaneur d'Eure-et-Loir (1830-1851). Par la suite, elle retrouve son dynamisme à la fin du Second Empire, avec l'impression de journaux pour le département mais aussi pour Paris, avant de travailler surtout pour l'édition parisienne. Ces registres permettent aussi de connaître les ouvriers de l'établissement. Peu nombreux dans les premiers temps (6 ou 8, parfois jusqu'à 10 ou 15 en 1848 et 1849), mais seulement 3 à 5 en 1861, 8 ou 9 en 1864, ils se multiplient avec l'industrialisation menée par Georges et Roger Durand : 14 entre 1867 et 1868, 44 en 1895, 98 en 1903, 106 en 1913. La grève ouvrière de janvier 1914 achève de prouver que l'imprimerie est devenue une entreprise industrielle : on disait auparavant « l'atelier », on dit alors « les ateliers » : toute la mutation est là !

# SESSION 6

## RECENSER LES GENS DU LIVRE : LA GENÈSE DES DICTIONNAIRES DES GENS DU LIVRE

### **Le Dictionnaire des imprimeurs lithographes : genèse, structure et évolutions.**

Corinne Bouquin (Bibliothèque nationale de France)

En 1817, dans l'arsenal de surveillance des métiers du livre apparaît un brevet d'imprimeur-lithographe sans lequel nul ne peut exploiter cette technique d'impression inventée vingt ans plus tôt en Allemagne. La lithographie connaît un succès rapide, et derrière l'énorme production lithographique du XIX<sup>e</sup> siècle, il y a tout un monde d'imprimeurs spécialisés. *Le Dictionnaire des imprimeurs lithographes* mis en ligne en décembre 2013 sur le site de l'Ecole nationale des Chartes avec la contribution du Labex CAP, propose de faire connaître à partir de dépouillements des dossiers constitués pour l'obtention du brevet d'imprimeur-lithographe et, après 1870, des simples déclarations d'activité. Cette conférence présentera le contenu du dictionnaire mais également sa réalisation avec les outils utilisés, les étapes suivies et les perspectives qui s'en dégagent.

### **Un « Maitron des ouvriers du livre et du papier » : enjeux, méthodologie et perspectives d'un dictionnaire biographique du mouvement ouvrier**

Marie-Cécile Bouju (Centre de recherches historiques – Université Paris 8).

Le Maitron est le surnom donné au *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, dirigé par Jean Maitron, dont le premier volume est paru en 1964, édité par les Éditions ouvrières puis les Éditions de l'Atelier. Ce dictionnaire a pour but de rassembler les biographies des hommes et des femmes qui par leur engagement politique, syndical ou social ont tenté d'agir sur la vie économique, politique et sociale des Français, en particulier des ouvriers, de la Révolution française jusqu'à 1968. À partir de cette entreprise, scientifique et militante, se sont greffés d'autres dictionnaires consacrés à certaines catégories socioprofessionnelles dont les ouvriers du livre, entreprise lancée en 2013 et qui s'achèvera en 2018. Ce « Dictionnaire biographique des ouvriers du livre et du papier, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s. » pose dans son objet même d'importants problèmes de définitions que nous exposerons. Les enjeux d'un tel projet sont partagés par d'autres consacrés à l'histoire du mouvement ouvrier mais sont aussi singuliers en raison de l'histoire des arts et industries graphiques. Nous exposerons les sources (archives, imprimés, sources numériques) et les méthodes employées en soulignant

leurs singularités par rapport à d'autres projets scientifiques. Enfin, nous exposerons les perspectives scientifiques attendues après la publication de ce dictionnaire.

**Ed. MONNIER**  
Editeur, 16 Rue des Vosges, PARIS

Concours per artem  
**PUBLICATIONS PÉRIODIQUES ILLUSTRÉES**  
**EDITIONS DE LUXE**  
**EDITIONS JOYEUSES**

ILLUSTRÉES EN COULEUR 5<sup>fr</sup> LE VOLUME IN-OCTAVO

**LES PREMIÈRES ILLUSTRÉES**  
4<sup>ème</sup> ANNÉE  
Texte par **RAOUL TOCHÉ**  
Illustrations par nos meilleurs Artistes

**LA BRETAGNE**  
Illustration

**LES HOMMES d'ÈVE**  
PARIS

**PÊCHES MORTELS**

**LES CHAMARRÉS DU PÉRIANDE**

**LES SALES**  
LA MESSIE DE L'ÉPIQUE

**CATALONNE**  
ROMANESQUE  
JOUYES  
ROMANESQUE  
COULEUR  
LES ÉCARTS  
LES PÊCHES MORTELS  
LES ÉCARTS  
LES PÊCHES MORTELS  
LES ÉCARTS

**CATALONNE**  
ROMANESQUE  
JOUYES  
ROMANESQUE  
COULEUR  
LES ÉCARTS  
LES PÊCHES MORTELS  
LES ÉCARTS

EN VENTE  
SCES. 16 & DANS  
Ed. MONNIER, Editeur

MAISON FONDÉE EN 1826  
16, RUE DES VOSGES, PARIS

MAISON FONDÉE EN 1826  
16, RUE DES VOSGES, PARIS

24 FÉVRIER 2017

# DEF19

Le projet DEF19 a pour objectif principal de combler un manque dans le champ de l'histoire de l'édition, en élaborant un dictionnaire des éditeurs français du XIX<sup>e</sup> siècle. Un tel outil n'existe pas à ce jour pour cette période, contrairement à l'époque moderne qui en possède plusieurs – ou à d'autres pays comme l'Italie ou l'Autriche, qui se sont déjà dotés de tels répertoires. Toutes ces réalisations ont nettement fait la preuve de leur utilité. Il s'agira donc de constituer un dictionnaire à la fois traditionnel, sous forme de livre imprimé – afin de satisfaire les préférences de nombres d'amateurs et de spécialistes attachés au format classique des supports de lecture et d'information – et en même temps innovant, avec une base de données consultable en ligne et collaborative et un carnet de recherche, conçus comme des outils d'échange avec la communauté des chercheurs.

Ce projet réunit des compétences diverses, tant celles de chercheurs, jeunes ou expérimentés, dans le domaine de l'histoire du livre et de l'édition (autour d'une équipe issue des universités de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, et notamment du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines) que de professionnels de la documentation et des archives qui pourront mettre au service du projet à la fois leurs collections (celles de la Bibliothèque nationale de France, des Archives nationales, du CHCSC), leur pratique quotidienne de tels outils et leur expertise dans le domaine de la réalisation de répertoires, de dictionnaires, et de bases de données.

Le projet est jalonné par des manifestations scientifiques indispensables à sa bonne marche et à l'élaboration d'un cadre méthodologique rigoureux, tant pour la collecte des données que pour la constitution et l'édition de la base de données et du dictionnaire papier. Elles permettent également de mettre en avant les pistes de recherche originales que la réalisation d'une telle enquête, qui se veut la plus exhaustive possible sur un champ balisé de façon encore partielle, sera à même de faire émerger. Entreprise biographique – c'est l'objet même d'un dictionnaire de ce type – le projet DEF19 se veut aussi prosopographique et permettra de faire progresser notre connaissance de l'histoire sociale, économique et culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que des conditions d'émergence et de perpétuation du système culturel moderne dans lequel évolue toujours notre société, celui de la culture de masse et de la civilisation de l'imprimé dans lesquelles les éditeurs ont joué et jouent toujours un rôle central.

**Site web :** <https://def19.hypotheses.org/>